



EMPREINTES

DU 03 AU 10 DÉCEMBRE 2017

Dimanche 3 décembre 2017

Théâtre de l'Opéra de Nice

Concert symphonique Orchestre Philharmonique de Nice

Fabián Panisello, direction
Emma Alexeeva, violon solo

Philippe Leroux "Envers IV"
pour grand orchestre (2016) 10'

Allain Gaussin "Années-Lumière"
pour grand orchestre (1992-1993) 19'

Entracte

Alban Berg "Concerto pour violon à la mémoire d'un ange"
pour violon et orchestre (1935) 28'

Fin du concert : 16h30



OPÉRA
Nice Côte d'Azur



VILLE DE NICE

Un grand classique du répertoire récent avec *le Concerto à la mémoire d'un ange* d'Alban Berg. Deux œuvres que séparent une vingtaine d'années : *Années-Lumière* d'Allain Gaussin est dédié à Daniel Barenboïm et a été écrite au moment du départ de celui-ci de la Direction de l'Orchestre de Paris. *Envers IV* de Philippe Leroux a été créé l'année dernière. Ce concert sera dirigé par Fabián Panisello, compositeur et chef d'orchestre dont le CIRM vient de réaliser la partie technologique pour son opéra *Le Malentendu* d'après Camus qui a été diffusé maintes fois dans divers pays à l'exception de la France...

Les œuvres

Envers IV de Philippe Leroux

pour grand orchestre (2016) 10'

Commande de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, cette œuvre a été composée et créée en 2016 « en mémoire de toutes les victimes d'attentats, et de tous ceux qui sont la proie de la violence humaine ». Elle s'ouvre sur une série de chocs réguliers symbolisant les impacts sur les victimes, puis est rapidement suivi de configurations sonores évoquant l'idée de chute et de dissolution. En même temps que ces allusions directes aux attentats, commence, dès le début de la pièce, un processus inverse. Discrètement d'abord, puis peu à peu de façon plus ostensible, naît un mouvement mélodique ascendant, figurant l'espérance dans un monde du partage, qui ne serait pas dominé par la folie et la haine, mais où pourrait régner la paix entre les êtres. La fin de l'œuvre se conclut sur une sorte de valse dilatée qui s'enfonce peu à peu dans le silence.

Années-Lumière d'Allain Gaussin

pour grand orchestre (1992-1993) 19'

L'œuvre est une longue rêverie sur l'Univers. La forme générale comprend cinq grandes parties enchaînées sans discontinuité :

1/ **Danse de l'univers** est le champ d'un travail harmonique approfondi avec notamment une tentative de créer un espace courbe.

2/ **Spirales d'astéroïdes** confronte les masses harmoniques de la première partie, avec l'émergence de trois longues phrases rythmiques en forme de spirales ayant chacune sa propre autonomie.

3/ **Cristal de galaxie** propose un contrepoint mélodique à trois voix solistes (clarinette, saxophone soprano et cor) exécutées par les musiciens de l'orchestre.

4/ **Gravitation** composée de quatre sections, joue sur la perception du temps, avec des phénomènes de précipitation dynamique (creux d'orchestre), d'attraction par gravitation puis d'effondrement harmonique (vers l'œil de la galaxie). S'ajoute, au milieu de cette partie, une insertion brève d'un vitrail harmonique très coloré.

5/ **L'univers en expansion** prolonge certaines idées musicales d'imbrications harmoniques et de mutation du timbre, sur lesquelles se superposent des figures rubans (comme des faisceaux d'arc en ciel) sous-tendues par des notes répétées. L'œuvre s'achève par le vitrail harmonique de la quatrième partie, développé en immense Choral, démultiplié, projeté dans l'espace.

ANNEES - LUMIERE

C'est ici, dans leur douceur et leur chaleur torride, que les
forces de l'univers s'affrontent
Parcours du Temps et des Couleurs
Centre virtuel, sublimé dans l'unique instant
dans l'unique vérité

S'il fallait une ligne pure un cri
- comme cet axe, pulvérisé, dissipant
les énergies contenues -
S'il fallait un souffle libéré régénéré transcendé
Combien d'efforts ici accomplis, donnant le sens exact,
ouvrant la Conscience
dans sa clarté la plus absolue

Lumière d'écume, saturant sans cesse notre immobilité
Lumière toujours et partout comme guide extrême
traçant les origines continuellement
Lumière gravée
- seule réponse existentielle au Temps -

Allongé
le dos sur le roc
le regard - Hors Temps - figé dans l'ellipse de l'azur,
pensif à l'infime vibration qui éveille tout mouvement,
attentif à cette sphère
courbe
calme
glissant vers le seul point
du devenir

Concerto pour violon à la mémoire d'un ange d'Alban Berg

pour violon et orchestre (1935) 28'

(...) Hommage posthume à une « belle adolescente rieuse et grave à la fois », Manon Gropius, fille d'Alma Schindler et du célèbre architecte Walter Gropius, morte à dix-huit ans de paralysie infantile, en 1935. C'est naturellement à la mère que s'adresse ce requiem instrumental avec, à travers elle, une référence à Gustav Mahler. (...) Berg, que cette mort avait vivement impressionné, en reporta le choc sur la commande que lui avait faite le violoniste Louis Krasner, en février 1935, d'un concerto pour son instrument. Berg mit de côté le travail d'orchestration du troisième acte de *Lulu* dans lequel il était alors plongé et découvrit peut-être, dans l'urgence de créer (au lieu d'orchestrer), que le germe musical de ce concerto pouvait se trouver dans une page pour violon seul, composée une dizaine d'années plus tôt et laissée inachevée. Dans cette esquisse, toujours inédite, se trouvent en effet plusieurs idées qui alimenteront le concerto. Son point de départ, notamment, qui consiste à faire sonner successivement, à vide, les quatre cordes du violon, comme s'il s'agissait de révéler l'essence même de l'instrument avant que la main gauche – qui aura fort à faire par la suite – ne se mêle d'y introduire vibrato et virtuosité.

C'est d'une naissance qu'il s'agit, et l'on peut penser que les allusions au folklore de Carinthie dont se nourrit la seconde moitié (Scherzo) du premier des deux mouvements enchaînés, sont à l'image d'une enfance insouciant, jusqu'à ce que les coups fatals de la mort, au milieu du second mouvement, ne fassent basculer toute l'effervescence d'un jeu violonistique brillant, parfois acrobatique, dans un adagio final où la citation d'un choral de Bach (« Es ist genug », « C'est assez ») apporte un apaisement religieux... et tonal.

Car dans cette œuvre, comme dans *Lulu*, Berg concilie les acquisitions du principe schoenbergien de « composition avec douze sons » et les polarités attractives qui font la force du langage tonal : la « série » de douze sons qu'il a élaborée pour ce concerto porte en elle les accords parfaits des quatre tonalités liés aux quatre cordes du violon (sol, ré, la, mi) et, pour faire bonne mesure, quatre notes formant le début d'une gamme par tons entiers, gamme qui suspend la tonalité sans la détruire et par laquelle débute le choral de Bach.

Gérard Condé (extrait, site de Radio France)

Les compositeurs

Philippe Leroux (1959, Fr)

En 1978, Philippe Leroux entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schæffer et Guy Reibel où il obtient trois premiers prix. Durant cette période, il étudie également avec Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas, Jean-Claude Eloy et Iannis Xénakis. En 1993, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis (prix de Rome) où il séjourne jusqu'en octobre 1995.

Il est l'auteur de près de quatre-vingts oeuvres, pour orchestre symphonique, vocales, avec dispositifs électroniques, musique de chambre et acousmatiques. Celles-ci lui ont été commandées – entre autres - par le Ministère français de la Culture, le Conseil des Arts du Canada, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'IRCAM, l'Ensemble Intercontemporain, le Nouvel Ensemble Moderne de Montreal, le CIRM. Ses oeuvres sont jouées et diffusées dans de nombreux pays tels que le Festival de Donaueschingen, Festival Présences de Radio-France, Festival Manifeste, Biennale de Venise, Festival Musica, Journées de l'ISCM de Stockholm, Festival MNM de Montreal, Festival Musiques en Scènes de Lyon, Festival Manca, Festival de Bergen, ...

Il a reçu de nombreux prix : prix Hervé Dugardin, prix de "la meilleure création musicale contemporaine de l'année 1996" pour son œuvre (*d'*)*ALLER*, prix SACEM des compositeurs, prix André Caplet et Nadia et Lili Boulanger, prix de composition 2015 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, prix Paul et Mica Salabert pour son œuvre *Apocalypsis*, et le prix Arthur Honegger de la Fondation de France

pour l'ensemble de son œuvre. En 2015, il est nommé membre de la Société Royale du Canada. De 2001 à 2006 il a enseigné la composition à l'IRCAM dans le cadre du cursus d'informatique musicale et en 2005/2006 à l'université McGill de Montréal (Canada) dans le cadre de la Fondation Langlois. De 2007 à 2009, il a été en résidence à l' Arsenal de Metz et à l'Orchestre National de Lorraine, puis de 2009 à 2011, professeur invité à l'Université de Montréal. Depuis septembre 2011, il est professeur agrégé de composition à la Schulich School of Music à l'université McGill. Il est actuellement en résidence à l'ensemble MEITAR à Tel-Aviv. Sa discographie comporte une trentaine de CDs dont 6 monographies.

Allain Gaussin (1943, Fr)

Lauréat de plusieurs premiers prix au Conservatoire de Paris, Allain Gaussin a obtenu le prix de composition dans la classe d'Olivier Messiaen et a étudié ensuite l'informatique musicale à l'IRCAM.

A plusieurs reprises il a été sélectionné pour des résidences, à l'Académie de France à Rome (1977 - 1979) puis au DAAD à Berlin (1984 - 1985) et à la Villa Kujoyama à Kyoto (1994 - 1995). Dans le même temps, la musique d'Allain Gaussin acquiert une renommée internationale avec concerts, conférences et séminaires de composition, notamment à Darmstadt (1986 et 1988).

Ses œuvres ont été jouées par de nombreux artistes, parmi lesquels l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, le Klangforum de Vienne, l'Ensemble Modern de Frankfurt, le KNM de Berlin, le BCMG de Birmingham, le Tokyo Sinfonietta, l'Ensemble Argento de New York, le Meitar Ensemble de Tel Aviv, l'Ensemble Studio for New Music de Moscou, le quatuor à cordes Arditti, le JACK quartet...

Actuellement, il enseigne la composition à l'Académie Américaine de Fontainebleau. En 2012, il a été honoré de la distinction de « Professeur invité » à l'Osaka College of Music et en 2013, de celle de Président d'honneur de l'Association Franco-Japonaise de la Musique Contemporaine.

En 1995, l'Académie Charles Cros a attribué le « Grand Prix du disque » à Allain Gaussin pour ses œuvres *Irisation-Rituel*, *Arcane* et *Camaïeux*. En 1998, *Mosaïque Céleste* a été récompensée par le prix international de composition ICONS (Italie). Le CD *Harmonie des Sphères* a obtenu en 2014 le « Grand Prix du disque » de l'Académie Charles Cros pour *L'Harmonie des Sphères*, *Satori*, *Ogive*, *Jardin Zen*, *Tokyo-city* et *Chakra*.

Alban Berg (1885 - 1935, Aut)

Alban Berg s'impose comme l'un des précurseurs les plus importants de la musique contemporaine. Il adopte successivement l'atonalisme et le dodécaphonisme. Formé par Arnold Schönberg, il est avec Anton Webern à l'origine de la Seconde Ecole de Vienne, en référence à la première composée de Haydn, Mozart et Beethoven. Son exploration musicale atteint la limite du sérialisme.

Dès son plus jeune âge, Alban Berg apprend le piano en autodidacte et façonne des mélodies de manière spontanée. Devenu l'élève de Schönberg en même temps que Webern, il dépasse l'influence première du romantisme allemand pour s'essayer à l'atonalisme, dans une Sonate pour piano (1908) puis un Quatuor à cordes (1910). Ces premières pièces reflètent encore le goût du compositeur pour Wagner, Wolf et Mahler. C'est dans l'opéra *Wozzeck* (1925) que Berg fait véritablement apparaître de nouvelles techniques, notamment vocales (*Sprechgesang*), qui cependant ne se trouvent jamais affranchies des formes classiques.

La période dodécaphonique de Berg débute en 1925 avec le Concerto de chambre. Elle se poursuit jusqu'à la fin de sa vie avec des œuvres marquantes telles que l'opéra inachevé *Lulu*. Créé lui aussi de façon posthume, le Concerto à la mémoire d'un ange, œuvre très personnelle pour violon et orchestre, exprime un lyrisme et un mysticisme obtenus grâce à une utilisation libre de la série et un appui sur des fragments musicaux de référence (chanson populaire ou choral de Bach). Entre innovation révolutionnaire et relecture du passé, Alban Berg développe une production marquante et décisive pour l'entrée dans le XXème siècle.

Orchestre Philharmonique de Nice

En 2017, l'Orchestre Philharmonique de Nice fêtera ses 70 ans d'existence : c'est en 1947 que la Ville de Nice a dressé la structure administrative et fonctionnelle de la formation fondée en 1945 et appelée initialement Orchestre Symphonique Municipal. Depuis 70 ans, cette prestigieuse phalange tient un rôle important dans la vie musicale du sud de la France.

Son nouveau directeur musical depuis le 1^{er} septembre 2017, György G. Ráth, a pour ambition de faire perdurer la tradition de la recherche constante de l'excellence en multipliant les activités de l'orchestre, enrichissant et élargissant son répertoire et invitant les meilleurs musiciens de notre époque.

Une activité riche et variée

L'Orchestre Philharmonique présente une saison fournie de dix grands concerts symphoniques doublés sous la baguette de chefs de renom et avec la complicité d'une pléiade des plus brillants solistes de la scène internationale. Une douzaine de concerts en famille les dimanches matins donnent l'occasion à son directeur musical de présenter et faire connaître de façon simple et agréable à ce public non averti et toujours extrêmement nombreux, les chefs-d'œuvre de la musique classique de toute époque avec la complicité des solistes et des musiciens de l'orchestre. Une moyenne de 20 à 30 concerts de musique de chambre dans des lieux différents, tels que le Foyer de l'Opéra, le Musée National Marc Chagall, l'auditorium de la Bibliothèque Louis Nucéra et le Palais Lascaris sont proposés chaque saison par les artistes musiciens membres de l'orchestre. L'Orchestre Philharmonique accompagne tous les titres lyriques de l'Opéra Nice Côte d'Azur ainsi que les grands ballets classiques programmés par le Ballet Nice Méditerranée tous les ans à Noël. Il anime la ville en donnant un certain nombre de concerts en plein air et célèbre toujours le Nouvel An en compagnie de 2500 Niçois enthousiastes à Acropolis.

Un répertoire éclectique, la recherche de l'excellence

Du baroque de Vivaldi et Haendel jusqu'à la création d'œuvres contemporaines, telle est l'étendue du répertoire de l'orchestre. A son actif, l'intégrale des symphonies de Mahler et de Bruckner aux côtés de celles de Brahms et de Beethoven. Les grandes œuvres de Richard Strauss - des symphonies aux merveilleux poèmes symphoniques - s'alternent avec celles des Schumann, Mozart, Verdi, Wagner, Stravinsky, Schoenberg, Boulez... Son nouveau festival « Musique d'aujourd'hui à demain » et le festival MANCA donnent l'occasion d'explorer le répertoire de la fin du 20^e et de la musique actuelle. La réputation dont l'Orchestre Philharmonique de Nice jouit internationalement ces dernières années, motive les plus grands solistes-stars de la musique de notre époque à venir et à revenir étoffer nos concerts : Jonas Kaufmann, Barbara Hendricks, Krystian Zimerman, Nelson Freire, Franck Peter Zimmermann, Julian Rachlin, Thomas Zehetmair, Philippe Bianconi, Cédric Tiberghien, Bertrand Chamayou, Xavier De Maistre, Albrecht Mayer... pour ne citer que les plus récents ont été accompagnés par notre prestigieuse phalange.

L'orchestre ailleurs

Le Philharmonique de Nice a aussi eu l'occasion de se présenter aux grands festivals lyriques d'été : Chorégies d'Orange, Sferisterio de Macerata, Festival de Montpellier-Radio France, Festival d'Aix-en-Provence, Musiques au Cœur d'Antibes, Festival Génération Virtuoses d'Antibes... A l'étranger, il s'est produit au Japon lors d'une tournée de deux semaines en 2007 et à Oman lors des représentations de *Simon Boccanegra* données à l'Opéra Royal de Muscat au cours de la saison lyrique 2012-2013.

Fabian Panisello direction musicale

Fabian Panisello dirige actuellement l'Ensemble Plural dont il est le fondateur, il est également directeur de l'École Supérieure de Musique de la Reine Sofia et de l'Institut International de Musique de Chambre à Madrid.

Il suit les enseignements de Francisco Kröpfl à Buenos Aires et ceux de Boguslaw à la Mozarteum de Salzbourg (Diplôme d'Excellence en 1993). Il complète sa formation en composition avec Elliott Carter, Franco Donatoni, Brian Ferneyhough et Luis de Pablo, et en direction avec Peter Eötvös.

Ses œuvres sont jouées – entre autres - par Pierre Boulez, Peter Eötvös, Arditti Quartet, Susanna Mälkki, Dimitri Vassilakis, Allison Bell, Laia Falcón, Marco Blaauw, Leigh Melrose ou Francesco D'Orazio et des orchestres tels que le SWR (Baden Baden), DSO (Berlin), Shanghai Symphony Orchestra, l'Orchestre National d'Espagne, les orchestres du Mozarteum de Salzbourg ou de la communauté de Madrid et de l'Orchestre de la BBC Symphony Orchestra, celui de l'Opéra de Lyon, Ensemble Modern, Nouvel Ensemble Modern, l'Orchestre Symphonique de Puerto Rico...

Il a remporté de nombreux prix (The Mozarts Erben de la Ville de Salzbourg ou le Prix latino-américain Rodolfo Halffter de composition, ...) ainsi que de nombreuses bourses de Fondations, notamment celle du Mozarteum de Salzbourg. Depuis 2010, il est membre de l'Académie Nationale des Beaux-Arts d'Argentine.

En tant que compositeur et chef, Fabian Panisello se produit dans les principaux Festivals internationaux de musique contemporaine tels que Wien Modern, Donaueschingen, Münchener Biennale, Warsaw Autumn Festival, Présences, Musica à Strasbourg, Ars Musica, Ultraschall, Aspekte, Manca, Spazio Musica et the Cycle of the WDR, Klangspuren Tirol, ainsi que le Quincena Donostiarra et le Festival International d'Alicante en Espagne.

Il a co-dirigé deux créations mondiales de K. Stockhausen : "Hoch-Zeiten" and "Mixtur-2003" avec le WDR Orchestra de Cologne et le DSO de Berlin.

Son opéra de chambre "Le Malentendu" récemment créé a connu un grand succès auprès du public et de la critique musicale de Buenos Aires, Varsovie, Vienne et Madrid. Co-produite par le théâtre Colón, Festival d'Automne de Varsovie, Neue Oper Wien, les Théâtres du Canal et le Real, l'œuvre reçoit une aide en 2015 de la Fondation BBVA.

Il a interprété la création de nombreuses œuvres et enregistré des Cds pour NEOS (Munich), Col Legno (Munich), Cyprès et Verso (Espagne) ...

Sa musique est éditée chez Peters (Leipzig).

Ema Alexeeva violon

Ema Alexeeva, dont le répertoire va du baroque à la musique d'aujourd'hui, y compris des créations des compositeurs contemporains est une violoniste qui connaît depuis ces dernières années une grande renommée sur la scène internationale.

Ema Alexeeva est née à Sofia dans une famille de musiciens et a commencé à étudier le violon très jeune. A sept ans elle fait son premier concert et à douze ans part en tournée au Zimbabwe.

Elle est artiste invitée à Lisbonne, New York et Tel-Aviv, ainsi que dans de nombreuses villes en Allemagne, Italie, Pologne, France, Pays-Bas, Argentine et Espagne.

En 1994, elle reçoit une bourse d'études de l'École de musique « Reina Sofia » à Madrid, où elle étudie pendant cinq ans avec le célèbre professeur Zakhar Bron et son assistant Sergey Fatkoulin. Au cours de cette période, elle reçoit deux fois de suite le prix de l'étudiant le plus remarquable de la chaire de violon de la main de Sa Majesté la Reine Sofia. En 2002, elle reçoit son diplôme supérieur de violon au Conservatoire Royal de Madrid. Elle remporte plusieurs concours internationaux de violon - entre autres - le premier prix du Concours international de Andújar, ainsi que les concours Svetoslav et Obretenov en Bulgarie et Kloster Schöntal en Allemagne. Elle est soliste auprès d'orchestres symphoniques tels que l'Auditorio Nacional de Música à Madrid, Palay de la Música Catalana et le Concertgebouw à Amsterdam sous la

direction de chefs comme Fuat Manzurov, Zsolt Nagy, Fabián Panisello et Alexey bien Izmirliev en plus d'offrir des récitals dans les grandes salles de concert du monde entier. Elle a joué avec l'Orchestre de chambre de l'école de musique « Reina Sofia » sous la direction de Lorin Maazel, James Judd, Yehudi Menuhin et Zubin Mehta, avec qui elle a enregistré un CD. Ema Alexeeva joue actuellement avec l'Orchestre de Madrid et est violon soliste du Plural Ensemble.

Elle a enregistré pour la radio et la télévision bulgare en Espagne, pour Radio France et pour la NDR Allemande ainsi que pour Col Legno (Munich), NEOS (Munich) et Verso (Madrid).

Votre prochain rendez-vous MANCA :

Mardi 5 décembre à 20h

Musée national Marc Chagall, auditorium

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Diotima

Leoš Janáček (1854-1928, Tch) Quatuor à cordes n° 1 "Sonate à Kreutzer" (1923)

György Ligeti (1923, Rou – 2006, Aut) Quatuor à cordes n° 2 (1968)

György Ligeti Quatuor à cordes n° 1 "Métamorphoses nocturnes" (1954)

Leoš Janáček Quatuor à cordes n° 2 "Lettres intimes" (1928)

Tarif plein : 15€ / tarif réduit : 10€ / Pass 3 concerts 24€

10€ seulement sur internet (cirm-manca.org)

Infos & résa : CIRM 04 93 88 74 68

Retrouvez le programme complet www.cirm-manca.org

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !